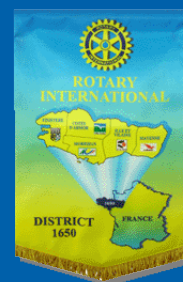


Rotary Ouest

Le magazine du District 1650

N° Spécial - Juillet 2008



NUMERO SPECIAL BRIGITTE : Gouverneur actif

Gouverneur

Gérard GUILLOU

gouverneur@rotaryd1650.org

Past Gouverneur

Brigitte DELAHAIE

past.gouverneur@rotaryd1650.org

Gouverneur élu

Alain FINIX

gouverneur.elu@rotaryd1650.org

Gouverneur nommé

Jean-Marc TANIQU

gouverneur.nomme@rotaryd1650.org

Secrétaire, protocole

Isabelle PUREN

secretaire@rotaryd1650.org

Trésorier

Philippe BOUDALIEZ

tresorier@rotaryd1650.org

Expansion, Communication

Jo BEAUVIR

communication@rotaryd1650.org

Site Web, Le Rotarien

Jean-Marie PARISELLE

webmaster@rotaryd1650.org

Graphisme : Stéphanie HIGINO

BRIGITTE DELAHAIE - GOUVERNEUR 2007 - 2008

Chères amies Rotariennes, chers amis Rotariens,

C'est la fin du dernier acte : le rideau tombe sur l'année 2007-2008.

Les acteurs ont été extraordinaires dans la pièce du Partage,

Ils quittent cette scène pour continuer à jouer sur les planches du Service, au quotidien dans leur club.



Certains garderont un rôle dans la prochaine pièce : « **Nourrir leurs rêves** »

Les rotariens sont les acteurs permanents de la pièce du Service : les scènes, seules changent... L'amitié a permis aux nombreux acteurs de cette année d'œuvrer dans le sens du Partage :

Qu'ils en soient tous remerciés, le metteur en scène n'est rien sans ses acteurs... :

- Les adjoints ont accompli un travail de ter-



rain, permettant de relayer les actions et créant des liens avec les rotariens des différents clubs.

- Le bureau, les membres de commissions m'ont accompagnée tout au long de l'année en acceptant de pallier à mes contraintes professionnelles.
- Les Présidents ont œuvré avec générosité et imagination pour atteindre les trois objectifs proposés :

Dans votre club :

- Quelle action particulière avez-vous engagée envers les jeunes ?
- Avez-vous su développer enthousiasme et



attractivité pour attirer vos amis ?

- Avez-vous réussi le pari d'intéresser les membres à la Fondation ?

Je suis sûre que chacun avec ses convictions, son souci de bien faire, son engagement, a contribué à la réalisation de ces trois objectifs : que d'actions généreuses !

Le mois de juin est le mois des amicales, je souhaiterais former l'amicale des Présidents 2007-2008 de notre district 1650. Au SFPE en février 2007 à Ploërmel, j'ai voulu faire naître un esprit « **promotion** ».

Ne pourrions-nous pas créer cette amicale pour continuer à développer l'esprit du Partage dans le service. L'objectif serait ainsi, de stimuler notre réflexion en faveur de notre engagement sur l'objectif de Partage de notre Président du Rotary International 2007-2008 : **Wilfrid WILKINSON**.

MERCI à vous tous, à vous toutes et à vos familles.

Ces échanges, ces contacts si chaleureux, ces regards partagés ont donné un caractère inoubliable et à la fois exceptionnel à ma vie de rotarienne.

Il me reste à prolonger et à nourrir dans l'Amitié ces formidables rencontres, à souhaiter à Gérard et à son équipe de vivre pleinement cette superbe Aventure :

SERVIR D'ABORD

Votre Gouverneur, Brigitte Delahaie



ASSEMBLEE GENERALE DU DISTRICT 1650 - 28 JUIN 2008

L'assemblée du District s'est tenue dans les vastes installations mises à la disposition du Rotary par le Crédit Agricole. Les 300 Rotariens présents ont été accueillis par **Olivier Smaugue** qui a coordonné et organisé, avec le concours efficace des deux clubs de Vannes, cette importante manifestation.



et félicité les clubs du District, tout particulièrement ceux de Vannes, avant de nous souhaiter une fructueuse assemblée.

La vie d'un Gouverneur est d'autant plus absorbante qu'elle doit souvent se concilier avec d'importantes activités professionnelles. C'était le cas de **Brigitte**. Après avoir remercié **Christian**, son mari, **Patrick Lemoine**, qui a été constamment à ses côtés, **Catherine Mouraud** et **Philippe Boudaliez**, Brigitte nous rappelle, qu'avec ses collaborateurs, ils ont fonctionné comme une troupe de théâtre, où chaque comédien connaît parfaitement son rôle, et concourt à la compréhension et à la valorisation du thème

choisi, et donc au succès de la pièce.



Brigitte devrait écrire un ouvrage sur le management. Elle a infiniment raison, car si le metteur en scène n'est rien sans les acteurs, le Gouverneur ne l'est pas davantage sans son équipe, son entourage immédiat bien sûr, mais aussi sans ses adjoints, dont le rôle et l'existence s'affirment, se précisent et, de ce fait, deviennent de plus en plus indispensables.

Les Présidents de clubs ne sont pas en reste, ils ont œuvré pour que les objectifs proposés :

La Jeunesse, La Fondation, Le Recrutement

tement, soient atteints.

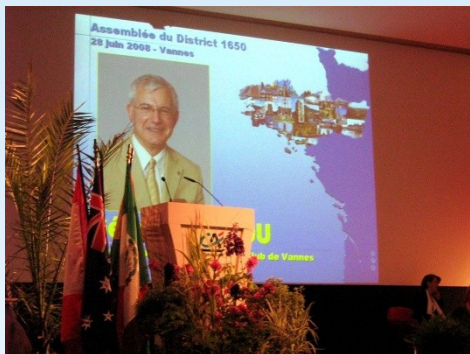
La Jeunesse, dont l'avenir dépendra. Dans ce domaine, le succès remporté par le **RYLA**, a été à la hauteur de notre espérance. Il a réuni 23 jeunes enthousiastes à Quimper. A cette occasion, nous avons constaté combien ces jeunes avaient du talent, combien ils étaient intéressés par les problèmes économiques, par la réalité du projet européen, dont ils auront la charge d'entretenir et de développer la vitalité. Je n'aurai garde d'oublier les **E.G.E., les bourses**, la mise en réseau des relations avec l'Université et les Grandes écoles.

La Fondation est l'exécutant du R.I., celle qui organise toutes les actions d'envergure, qu'elles soient internationales ou régionales, la Fondation qui abonde nos **A.I.P.M.**, il faut le rappeler, la Fondation dont le rôle essentiel échappe parfois, dont, encore pour quelques-uns, l'horizon, comme celui de l'Europe, se limite à la ligne éponyme. C'est la raison pour laquelle il faut informer sans cesse à son sujet.

Le Recrutement, relativement atone ces dernières années, a retrouvé de la vigueur, les 1.500 membres seront bientôt dépassés. Mais, il ne suffit pas de proclamer, à l'aube de chaque nouvelle année, que nous allons, enfin, nous occuper du recrutement. Il faut s'en donner les moyens. Cela a été le cas, avec les nombreuses séances de formation des dirigeants, grâce aussi à **Rotary-Ouest**, au dévouement d'**Alain Finix**, à ce bulletin qui permet de l'information de circuler et de resserrer les liens entre tous les membres, et, bien entendu, à la prise de conscience et à l'activité des clubs.

Je dois aussi rappeler que le Rotary-International prétend plus que jamais, malgré les difficultés dues aux conflits et aux déplacements de population, éradiquer, d'ici à deux ou trois ans, la poliomyléite.

Après la traditionnelle remise de cadeaux et de récompenses, c'est au tour de **Gérard Guillou**, Gouverneur 2008/2009, de présenter son programme. Bien entendu, il relaiera le thème du Président du R.I. : « **Nourrir leurs rêves** », parfaitement symbolisé par la légende,



très émouvante, d'une photographie d'un enfant africain : « **Quand je serai grand, je serai vivant !** » 30.000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de malnutrition, de pauvreté, et parce qu'ils n'ont accès ni à l'eau



potable ni aux soins. D'une manière générale, l'enfance tiendra une place particulière dans nos cœurs et sera au centre de nos actions. En effet, le R.I. s'investira également dans l'information en vue de réduire les accidents domestiques responsables de la mort de nombreux enfants de moins de 4 ans. 37% des décès d'enfants de 1 à 4 ans se produisent à la maison. L'information des parents se fera par le biais de la « Maison géante », moyen publicitaire pouvant être louée afin de circuler dans le District

En partenariat avec **M.S.F., Ouest-France**, les clubs du Niger, une usine de fabrication de **Plumpy Nut**, une pâte énergétique pouvant être consommée telle quelle, créée par une Société basée en Normandie, sera vraisemblablement construite au Niger. Déjà, une collecte pratiquée auprès des lecteurs d'Ouest-France, a permis de nourrir 1.600 enfants. Nourrir 25.000 enfants, tel est l'objectif que souhaite atteindre le Rotary en partenariat avec Ouest-France. « **On imagine, on accomplit, on aide !** » Une action est demandée à chaque club, qui devra désigner un relais pour cette importante action. Un groupe d'experts sera constitué



pour valider chaque proposition allant dans ce sens. Le District s'engage solennellement dans cette action par le biais d'un groupe de travail. C'est très éloquemment que **Gérard Guillou** nous invite à dépasser nos préoccupations personnelles, à nous épanouir dans l'action, à faire de la démarche internationale, notre démarche, donc, à appliquer le programme du R.I., tout en étant à l'écoute des recommandations du District. Sans oublier le rajeunissement des effectifs.

Dans cette perspective, **Jo Beauvir**, chargé de la communication et du développement, nous rappelle combien ces deux aspects de sa mission sont liés. Il invite chaque Rotarien à parrainer un nouveau membre. Un hommage, bien mérité, est rendu à **Alain Finix** pour les 7 années qu'il a passées, en charge de **Rotary-Ouest**.

Il me faut aussi rappeler l'ardent plaidoyer de **Madame Jeanne-Françoise Hutin** en faveur de l'Europe, et l'information donnée par



Lucien Jaffré, professeur d'université, à propos cet institut qui forme des jeunes à la gestion et aux normes européennes et internationales.

« Une année c'est bien court. Pour la réussir, à l'exemple de Brigitte, il faut obtenir la collabora-

tion de tous. En outre, afin d'éviter l'empilement de réalisations sans logique, sans lien entre elles, et assurer une indispensable continuité, il faut associer étroitement aux actions décidées, le Past-Gouverneur, Brigitte, et le Gouverneur élu, Alain, de telle manière qu'elles forment un tout, progressant d'année en année. », nous dit Gérard.

Les informations sur la composition de l'équipe du District feront l'objet d'un document particulier.

Après un déjeuner presque aussi succulent que convivial, l'assemblée s'est dispersée, pleine de bonnes résolutions. Certains se sont rendus au Mont St. Michel.

Notre envoyé spécial nous communique : « Une initiative insolite, inattendue, aussi originale qu'intéressante, a prolongé notre assemblée de district. Nous la devons à Brigitte, qui a convié les participants à graver, en sa compagnie, les pentes du Mont St. Michel, promu pour la circonstance au rang de Roche de Solutré. Mais, Roche de Solutré diffère du modèle déposé, en ce sens qu'elle n'était pas réservée à quelques affidés ; ouverte, donc, à toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées et qui ont ainsi voulu rendre hommage à Brigitte. Craignant, sans doute, de succomber au passage, aux effluves délicates émanant des cuisines de la Mère Poulard, je n'ai pas suivi le mouvement. Ce manque de courage n'enlève rien à l'intérêt de l'initiative, pas davantage à l'amitié et à l'estime que je porte à Brigitte. En tout cas, n'en déplaise aux mânes de George Bernard Shaw, le Rotary ne passe pas son temps à table. Désormais, Le Rotary escalade ! De plus, ses dîners sont de plus en plus frugaux, d'où peut-être, simple hypothèse, cette nouvelle et soudaine aptitude à la grimpe.

L'idée sera-t-elle reprise ? Cette « **symbolique** » fin de mandat se transformera-t-elle, à l'avenir, en un rituel particulier au District 1650 ? Chaque Gouverneur sortant pourrait, en effet, choisir le lieu et la forme de cette amicale manifestation, peu importe qu'elle symbolise ou non son action.

Laissons vagabonder notre imagination, et rêvons à ce que pourraient éventuellement nous proposer les deux prochains Gouverneurs. Gérard Guillou nous mènera-t-il sur les traces de **Georges Cadoudal** ou, au prochain solstice d'été, qui coïncide à epsilon près avec la date de fin de fonctions, nous fera-t-il admirer le lever du soleil dans l'axe de la diagonale des alignements de Carnac ?

Pour Alain Finix, la solution s'impose d'elle-même. Il n'a d'autre choix que d'utiliser son Landerneau universellement connu. Tout bien considéré, Landerneau est en l'espèce une aubaine ! Représentons-nous les Rotariens, venus nombreux lui témoigner leur amitié, qui, à l'instar de Raymond Devos, le seul homme à avoir vu planer un doute, auraient le privilège inouï d'assister à la naissance d'une rumeur, à ses premiers vagissements, à sa diffusion sournoise, à son déferlement, selon un rythme bien connu, accompagné, fortissimo/pianissimo, du Grand air de la Calomnie. Quel bruit dans Landerneau ! Et quel désaveu pour feu **George Bernard Shaw**, concurrencé dans un de ses domaines de prédilection, la loufoquerie. Et par qui ? Par le Rotary honni. Devant l'affront, il serait capable de sortir de sa tombe, l'animal, et mijoter une vengeance à la hauteur de sa réputation. »

Tout ce qui précède ne sert qu'à ajouter le pigment nécessaire à la digestion du compte-rendu de notre assemblée. A moins que vous ne trouviez que cette initiative doit être suivie de beaucoup d'autres.

Dans ce cas, mettez-vous en rapport avec **Gérard Guillou et Alain Finix, et suggérez, suggérez...**

René CADIOU

Tombelaine est un îlot granitique situé dans la baie du Mont St Michel sur la rive droite du chenal de la Sée, à 3.5 km au nord du Mont St Michel.

L'important marnage (10m) de la baie permet à cet îlot d'être atteint à pied à marée basse.

Voilà « **le dernier objectif** » fixé par Brigitte en ce dimanche matin pour les membres du comité de District et les Présidents de club de l'année 2007/2008.

Selon une légende celte, un géant d'Espagne, enleva une jeune princesse nommée **Hélène**, fille du roi **Hoel de Bretagne** et l'exila sur l'îlot. Elle mourut et y fut inhumée d'où naquit



le nom Tombelaine.

Après l'appel et la photo souvenir, **Cédric**, notre guide, nous prends en charge pour arpenter une partie de la baie qui mesure 500 km2. La mer arrive par l'ouest mais n'atteint pratiquement jamais les rives de l'est à Avranches. Nous avons au nord la Normandie avec Granville, au sud la Bretagne avec Cancale et « **au milieu coule une rivière** » le **Couesnon** qui met le Mont en Normandie et se jette dans la mer. La baie est également parcourue par deux petites rivières **La Sée** et **La Selune** autrefois très riches en saumons.



Les moutons de prés salés au nombre de 12000 paissent en toute liberté mais doivent être rentrés tous les soirs pour les faire boire et compléter leur alimentation carencée. Sur ces prés, 60 espèces végétales se développent, elles sont dites halophiles, elles aiment le sel. Elles s'habituent aux conditions qu'elles ne supportent pas, une sorte d'osmose inverse et les prés s'étendent.

En dehors de cette végétation, seule la salicorne se fraie un chemin dans le sable, elle pousse à partir de mai et est récoltée à la mi-juin avant que la tige ne devienne bois.

La baie est dangereuse, les pêcheurs à pied d'autrefois qui venaient ramasser les coques, étaient parfois surpris par des orages, la marée, le brouillard....Comment faisaient-ils pour se repérer ? Ils regardaient le sol : les vaguelettes de sable, les ripple-marks, sont orientées vers le courant descendant. Ils cheminaient donc parallèlement en comptant leurs pas et s'ils voulaient s'orienter dans une autre direction, ils le faisaient à angle droit toujours en comptant leurs pas et retour sur les mêmes traces. La cloche du Mont qui tintait par temps de brouillard finissait par les ramener à bon port.

La coque autrefois produit phare de la baie,

devint comme la coquille st Jacques, un symbole pour les pèlerins. Ces pèlerins 10 000 par jour



venaient au Mont pour gagner leurs paradis, les stries de la coque qui convergent vers le même point symbolisaient les différents chemins qui mènent au Paradis. Ce coquillage a disparu depuis 15 ans environ à cause de l'ensablement : la mer arrive par l'ouest et la baie est en pente vers l'est vers l'intérieur. A chaque marée la mer charrie 30 000 tonnes de sable dont 10% reste, il en résulte un dépôt de 6 000 tonnes de sable par jour !!! et seuls les petits coquillages arrivent au fond de la baie. Les coques n'ont alors plus la taille commercialisable.

Avant d'arriver à Tombelaine, passage de gué, jusqu'où les femmes vont remonter leurs jupes ?



....aux genoux !!!! ...Tombelaine est proche, 2000 goélands y règnent en maître.

Historiquement c'est en 1137 que **Bernard du Bec**, abbé du Mont St Michel, fonda sur l'îlot un prieuré où 3 moines vivaient en permanence. Une petite chapelle, ND de la Gisante, fut construite, les pèlerins venant de Genets s'y arrêtaient avant de parvenir au Mont. Sur cet îlot de 1300m de circonférence, supérieure à celle du Mont, un village avec auberge et autres commerces voient le jour. Il se vend des « **plombs** » de pèlerinage en forme de coque, preuve de leur passage qui étaient jetés dans les rivières proches de leur domicile à leur retour.

Pendant la guerre de cent ans, en **1423** les anglais occupent Tombelaine. Ils l'entourent de tours, de murs, de courtine et sur le pic le plus élevé s'éleva un château ou un donjon. Le Mont reste Français, c'est la guerre entre les 2 rochers. Le Mont devient un symbole de résistance : lors des différents combats les français s'emparent de 2 canons qui ornent actuellement l'entrée du Mont.

Après le départ des anglais, la forteresse est occupée par la famille Montgomery qui bat monnaie ? Puis l'intendant Fouquet qu'on disait plus riche que le roi, l'occupe pour contrôler la région. En 1666 tout est démoli forteresse et villa-ge par la volonté de Louis XIV.

Nous sommes sur le chemin du retour, mais ou sont les fameux sables mouvants ...A un endroit bien choisi, notre guide trépigne, mais pas de colère....ses jambes sont englouties par le sable jusqu'au genou...énergiquement il essaie de s'en extirper....le sable lui arrive à mi-cuisse.

Il sait que si le sable lui arrive à la taille il aura besoin d'une aide pour en sortir. Il se calme, secoue délicatement sa jambe gauche en tirant vers le haut....je sais le suspens est insoutenable....voilà une jambe hors du sable, il plie son genou qu'il pose sur le sable et se sert de sa jambe gauche comme appui pour extraire sa jambe droite aussi délicatement....ouf on a eu peur !!!!

Dans la baie le Couesnon divague, déplace le sable, désensable certaines parties et s'il n'était pas là tout serait ensablé. Quand la mer monte, elle le fait de manière irrégulière en commençant par les fleuves en créant une vague importante, le mascaret et quand le mascaret arrive, la mer suit 2h30 à 3h après. Le promeneur est alors surpris car les petits bras de rivières sont déjà pleins.

Il y a 2 fins

Il connaissait le dicton « **Si tu vas au Mont... fait ton testament** » ou Le promeneur est alors survolé par un hélico, il sort sa carte bleue ...400 euros et hop....

Après L'effort, le réconfort.... Brigitte nous avait convié au restaurant Tirel- Guerin à La Gouesnière près de Cancale....Retenez cette adresse. Elle est de qualité

Au cours du déjeuner un cracheur de feu nous a impressionné, quelques uns ont montré leurs talents de chanteur : chants de marins, chanson sentimentale, d'autres ont raconté des histoires de grenouilles... de parachutes.... de « **couillères** ».... et même des histoires bel- ges.

Que du bonheur !!!!!!! MERCI BRIGITTE



Antoine QUEINNEC

LES JEUNES ET L'EUROPE, par Jeanne-Françoise HUTIN

I - L'EUROPE S'EST CONSTRUITE POUR VOUS !



Cela je peux vous l'affirmer ! Elle a été voulue pour transformer ce territoire occidental de ce grand continent appelé l'Eurasie et qui va de Brest à Vladivostok...

En effet, dans cette péninsule que représente l'Europe aux yeux du monde, il y avait une curieuse culture qui consistait pour chaque entité à toujours chercher à agrandir son territoire, et ceci par la force, et la contrainte, sauf au moment de ce que l'on a appelé l'Empire romain au début de notre ère et jusqu'en 450, où les romains sont venus à l'appel des habitants de la Gaule parce qu'ils n'arrivaient pas à s'organiser entre eux... En effet, il serait intéressant de chercher pourquoi les gouvernements, de quelque nature qu'ils soient, ont toujours cherché à agrandir leur territoire ! Etait-ce pour chercher des matières premières ou vivrières dont ils avaient besoin ? pour résoudre des problèmes internes ? pour avoir une puissance plus grande ? pour imposer leurs lois ? Peut-être tout cela ...

Une idée neuve a jailli de notre territoire, après des siècles pendant lesquels cette idée prenait peu à peu forme. Une idée a jailli au moment où notre continent s'enfonçait dans la plus grande barbarie... où le feu se rependait sur toute la terre... où tous les continents étaient contaminés par cette folie ... Une idée neuve qui a cherché à inverser le cours des choses.

L'idée géniale a été de substituer à la spirale mortifère de la loi du talion « œil pour œil, dent pour dent » une autre spirale celle de la recherche du « vivre ensemble ». Deux hommes dans le secret de leurs échanges, deux français dont nous pouvons être fiers, Robert Schuman et Jean Monnet, l'un aux Affaires étrangères dans le Gouvernement français et l'autre au commissariat aux plans... ont conçu un nouveau processus. Et ce processus a réussi à nous sortir de cette ornière qui depuis Gravelotte en 1870 en passant par Verdun et Montoir, ne cessait de se creuser et nous a donné à la fois le savoir-faire, la compétence et la capacité de construire un avenir tout autre pour vous, chers amis, pour nous tous ! Un avenir de paix !

Cette idée géniale, chers amis quelle est-elle ? Elle est très simple, mais elle a demandé à ceux qui l'ont conçue, de regarder au-delà de l'intérêt particulier qu'il soit corporatiste, régional, nationale, et je dirai même européen, mais de regarder l'avenir de notre monde, de chaque personne, de chaque communauté ! Cette idée a été de décider de bâtir ensemble un avenir, non pas avec de grands mots comme ceux que j'emploie aujourd'hui, mais avec des gestes concrets précis, en avançant par petits pas, en créant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la CECA, confiée à une Haute autorité indépendante qui avait la responsabilité de la gestion du charbon et de l'acier. Charbon et acier qui étaient les matières premières les plus indispensables à la vie de tous les jours des français, des allemands, des néerlandais, des italiens, des belges, et des luxembourgeois, qui devaient reconstruire des régions complètement détruites, se chauffer, trouver les énergies nécessaires à la vie des cités...

« Les matériaux de guerre d'un coup se transformaient ainsi en instrument de réconciliation » écrit Pascal Fontaine, dans son livret **« 12 leçons pour comprendre l'Europe »**.

Ce n'était pas une cathédrale comme le réclamait Péguy lorsqu'il disait **« Si vous leur donnez leur du pain, ils se battent pour en recueillir les dernières miettes, mais, si vous leur demandez de construire une cathédrale, alors ils unissent leurs efforts et fraterniseront »**, mais cela avait une portée tout aussi symbolique : ils ont appelé à construire **« une cité qui comme une cathédrale s'élève vers le ciel symbolique d'avenir »**

C'est en nous appuyant sur ce premier lancé que nous avons continué à inventer le futur. C'est ainsi que nous

vous laissons aujourd'hui :

un continent qui se réconcilie après les fractures abyssales qui ne cessaient de s'approfondir depuis des siècles en son sein, après tant de morts et de destructions plus que « massives »

un continent où la règle est la liberté de circulation, pour les hommes et les femmes, pour les marchandises, pour les capitaux et on commence tout juste pour les services...

un continent, dont les Etats qui le constituent ont pris l'habitude de considérer leurs voisins comme des partenaires et non plus comme des ennemis... même si parfois on est un peu juste dans ce domaine...

un continent reconstruit... même s'il doit encore poursuivre son effort dans de nombreuses régions...

un continent qui a décidé de s'organiser en respectant une Charte, la Charte des droits fondamentaux qui met en exergue : la dignité de la personne comme premier objectif, sa liberté jointe à sa responsabilité, et l'égalité, par le moyen de la justice, de la solidarité et de la citoyenneté... N'est-ce pas un signe extraordinaire ?

un continent qui cherche à être un espace de liberté de justice, de sécurité et de prospérité pour tous,

et j'en passe !



Voilà ce que nous vous laissons... Voilà ce que nous avons essayé de construire ! Voilà l'ouvrage sur lequel nous travaillons encore et que la présidence française qui va s'ouvrir le 1^{er} Juillet prochain veut encore améliorer.

Or nous venons de constater, une fois encore, qu'il n'était pas facile de construire tous ensemble, avec le refus Français et néerlandais d'il y a trois ans, et de refus irlandais de ces semaines dernières...

Oui, un des principes de cette construction, que nous avons essayé de mettre en place et de vivre, c'est de la concevoir et de la réaliser dans un mouvement de consensus, de façon que personne ne soit laissé sur le bord du chemin, que personne, ni aucun Etat ne puisse se sentir vaincu dans un choix communautaire. Voilà une règle qui nous a permis jusqu'à ce jour d'avancer, dans le respect concret et réel mutuel ... quitte à avancer plus lentement, et même parfois à faire du sur-place (et c'est ce que vous nous reprochez à juste titre !)

C'est un beau projet, qui a vraiment cherché à construire cette Union européenne, en attachant beaucoup d'importance à ce respect du à tous les Etats membres, mais qui était animé de l'intérieur par une volonté commune d'avancer, de trouver des solutions aux problèmes qui surgissaient.

Ce beau projet fonctionne depuis plus de 50 ans, même si parfois il y a eu des reculs... et je pense à l'échec de la Communauté européenne de Défense en 1952, et à la politique de la chaise vide pratiquée par la France dans les années 60, à des périodes où il semblait ne rien se faire ...

Or, aujourd'hui, nous nous rendons compte que si nous voulons garder ce principe qui est le plus respectueux de tous pour tous, il nous faut trouver un autre mode de fonctionnement pour que les décisions se prennent et surtout en amont informer, et former davantage les esprits à cette dimension territoriale et culturelle beaucoup plus élargie que la dimension régionale ou nationale dans laquelle ils vivent : car les réactions négatives des peuples

aux avancées proposées sont trop souvent le fruit du refus de situations locales ou sectorielles, jugées insuffisantes, même si compréhensibles, pour pouvoir apprécier de la nécessité ou non d'une évolution touchant un secteur plus large, le bien commun d'une communauté de peuples et d'Etats... qui est souvent bien loin des esprits...

C'est pour répondre à ces deux observations que d'une part les Chefs d'Etat et de Gouvernement depuis de longues années essaient de trouver un mode de fonctionnement qui facilite la prise de décision et en même temps facilite la formation des



européen à leur nouvel espace de vie qui a pour nom Europe.

II - CECI EXPLIQUE CE QUI SE PASSE EN CE MOMENT ET LA RAISON POUR LAQUELLE VOUS ETES ICI

A - CE QUI SE PASSE EN CE MOMENT AVEC LA RATIFICATION D'UN TRAITE POUR METTRE EN PLACE UN NOUVEAU FONCTIONNEMENT

L'avancée qui était proposée et déjà acceptée par tous les chefs d'Etat et de Gouvernement avait pour but essentiellement de proposer une nouvelle démarche pour avancer... démarche plus lisible, plus démocratique, et plus efficace... car nous n'avancions qu'à trop petite allure face à l'avancée des autres régions du monde qui elles avancent à vive allure, sans l'attendre... Nous avions repéré en réalité que notre fonctionnement ne nous permettait ni la réactivité nécessaire face aux évolutions du monde mais aussi des sociétés européennes... C'est pourquoi nous souhaitions voir aboutir cette démarche...

Vous savez les principales avancées que propose ce Traité de Lisbonne qui est en voie d'adoption, inutile de vous en rappeler certaines :

L'élection du Président du Conseil européen à la majorité qualifiée pour un mandat de 2 ans et demi renouvelable une fois

La personnalité juridique reconnue à l'Union européenne

L'élection à la majorité simple par le parlement européen du Président de la Commission, sur proposition de Conseil européen

La création d'un poste de ministre des affaires étrangères de l'Union

La référence à la charte des droits fondamentaux qui devient contraignante pour les pays qui n'ont pas accepté la démarche d'opting out

L'extension du vote à la majorité qualifiée au sein du Conseil (représentant 55% des pays et 65% de la population)

Le renforcement du pouvoir législatif et budgétaire du Parlement européen

Une répartition plus claire des compétences entre l'Union et les Etats membres.

Le pouvoir donné aux parlements nationaux d'intervenir si ils jugent que telle ou telle décision ne respecte pas le principe de subsidiarité...

Il y aurait tant d'autres éléments à relever, mais ce serait trop long : si je veux vous en citer un : depuis le Traité de Rome, depuis l'ouverture du marché intérieur, la concurrence était considérée comme un but à atteindre, or dans ce Traité elle est devenue un moyen... pour arriver à plus de justice ! Et ceci me semble tout à fait pertinent !

B- ELLE A CONCU ET MIS A DISPOSITION DES INSTRUMENTS POUR VOUS AIDER A VOUS SENTIR

LES JEUNES ET L'EUROPE, par Jeanne-Françoise HUTIN

MEMBRE DE CE NOUVEL ESPACE QUI APOUR NOM EUROPE, ET POUR VOUS PREPARER A Y AGIR ET A VOUS EN SENTIR MEMBRE

Ces instruments sont nombreux, ils s'appellent des programmes dans lesquels on peut entrer. Et selon ce que l'on cherche plusieurs programmes ont été conçus :

SI ON VEUT APPRENDRE DES LANGUES

Il y a plusieurs programmes lingua mais surtout cela fait partie de tous ces autres programmes pour faciliter la mobilité

SI ON VEUT ETUDIER

le programme Comenius qui soutient les partenariats entre les Ecoles et les Etablissements scolaires afin de renforcer la dimension européenne dans l'enseignement primaire et secondaire : les futurs professeurs d'école peuvent partir de 6 à 9 mois en tant qu'assistant linguistique Comenius dans un pays étranger.

Le programme Erasmus au niveau enseignement supérieur ; Vous savez ce qu'est ce programme vous qui avez vu « L'Auberge espagnole »... Il vous permet de partir de 3 à 12 mois dans une ou plusieurs universités européennes... Plus de 25 000 étudiants français ont bénéficié de ce programme en 2006/2007. Ce programme s'est développé avec Erasmus Mundus qui valorise l'enseignement européen au niveau mondial et renforce la coopération avec les pays tiers, permettant de faire des masters inter université.

Le programme de formation tout au long de la vie, EF-TLV, et qui vise à améliorer les qualités de l'éducation en encourageant la coopération entre les pays participants...

La démarche LMD qui vise à harmoniser peu à peu des diplômes universitaires en « 3-5-8 ». 45 pays sont concernés par le LMD aujourd'hui.

Le « système européen de transfert de crédits » (European Credit Transfer System, ou ECTS) qui garantit la reconnaissance mutuelle des diplômes en Europe sur la base d'une unité d'enseignement commune. Une année académique fait 60 ECTS, soit 30 crédits par semestre d'études garantissant un volume d'heures d'enseignement, de TD et de travail personnel...

SI ON VEUT SE FORMER

Si on désire acquérir ou parfaire une formation grâce à un stage dans une entreprise à l'étranger, voici quelques actions du programme européen d'éducation et de formation tout au long de la vie :

Leonardo da vinci

Ce programme européen concerne le domaine de la formation professionnelle. Il s'adresse prioritairement aux moins de 28 ans de niveaux de qualification très variés. Le stage dure de 3 à 12 mois. Il est possible d'y participer par l'intermédiaire d'un organisme : ANPE, Université, Lycée, centre de formation...

Grundtvig

Ce programme européen vise à améliorer la qualité et la dimension européenne de l'éducation des adultes.

L'Europass

Il est reconnu dans tous les pays de l'UE et recense toutes les expériences à l'étranger. Il réunit 5 documents : le CV europass, le portfolio européen des langues, l'Europass mobilité, le supplément au diplôme europass et le supplément au certificat europass...

LES DIFFERENTES BOURSES ET AIDES

De nombreuses aides peuvent être obtenues pour partir à l'étranger, mais elles ne couvriront jamais tous les frais. Selon des critères sociaux ou universitaires, l'Etat, les collectivités territoriales, certaines fondations (Fondation de France ou Rotary...), mis aussi parfois certains pays étrangers...

SI ON VEUT TRAVAILLER

Le Ministère de la Jeunesse et des sports et de la vie associative a fait de la mobilité des jeunes en Europe une priorité de son action internationale, par exemple en aidant les « jobs d'été européen »

Mais aussi si on veut travailler dans une institution européenne, il faut s'adresser directement à cette institution. Le Volontariat international, mis en place en France, donne la possibilité aux 18-28 ans de partir en mission professionnelle à l'étranger dans des entreprises, VIE, ou dans des administrations VAE, de 6 à 24 mois

Pour trouver un emploi, il existe plusieurs services d'aides à la recherche d'emploi, portail : europa.eu.int/eures-vivre et travailler, mais aussi en France l'Espace Européen International...

SI ON VEUT MONTER UN PROJET

Pour ceux d'entre vous qui veulent monter un projet au niveau européen, en dehors d'un cursus d'études ou de formation, il existe plusieurs pistes et programmes d'actions spécifiques et en particulier

le programme européen jeunesse en action qui comprend deux volets :

- Jeunesse pour l'Europe pour les 13-30 ans pour développer la citoyenneté et la compréhension mutuelle
- Et le Service volontaire européen, le SVE, pour les 18-30 ans, service de volontariat au sein d'une structure européenne à but non lucratif dans les domaines d'activités très variés (sport, culture, santé, social...)

Et Envie d'agir : programme de la jeunesse et des ports à l'intérieur duquel il y a un programme « Europe » qui incite les jeunes à s'engager dans des actions pour rencontrer, échanger et réaliser des projets avec d'autres jeunes européens...

Après cette énumération, vous pouvez constater que ces aides européennes, ces incitations à bouger, à découvrir les autres ont pour but essentiellement de vous familiariser avec la richesse de ce continent qui s'est réuni, pour devenir une force active dans notre monde, et ceci allié aux efforts de nos Etats membres, aux efforts d'associations, comme le Rotary, d'institutions comme celle de l'Université européenne qui vient de voir le jour dans notre Région, tout ceci va vous préparer.

III - Mais est-ce que cela suffit lorsqu'on examine concrètement l'état du monde aujourd'hui ?

Est-ce que ces propositions que nous venons d'énumérer qui vous permettent de mieux vous former, d'étudier, de vous déplacer... de parler les langues européennes, est-ce que c'est suffisant ? Est-ce que c'est cela qui va résoudre les questions que nous pose le monde ? nos sociétés qui cherchent à mieux vivre ?...

Non, toutes ces propositions ne feront pas le printemps, vous le savez bien !

Tous ces programmes seront inutiles, si vous ne les utilisez pas. Il ne suffit pas de se bien connaître, d'être formés, d'être mobiles pour que le monde change ! Il faut votre engagement !

Car le monde d'aujourd'hui et c'est cela qui est passionnant a besoin non seulement de théoriciens, de savants que vous êtes, mais de citoyens qui comme Monnet et Schuman vont inventer de nouvelles solutions pour faire face aux défis du monde qui ont pour nom :

le terrorisme international, la guerre, avec toutes ses dérivées qui s'exprime au travers de dénis de justice, de démocratie et aussi au travers du grand banditisme et du blanchiment d'argent

la protection de notre environnement afin que la terre garde sa capacité à faire vivre une humanité qui ne demande que cela, et qu'elle puisse continuer de produire sans être soumise à des prédateurs qui usent polluent et dénaturent la terre, l'eau, l'air et les ressources naturelles qui jusqu'à ce jour ont permis à l'humanité de survivre... plus ou moins bien certes...

la baisse des ressources énergétiques et vivrières face à l'augmentation de la population mondiale qui a comme chacun d'entre nous aujourd'hui droit à avoir accès à l'eau potable, à la nourriture et au minimum d'énergie pour pouvoir vivre humainement

une défense qui assure la protection civile et militaire des populations

et comme le demandait le Pape Paul VI dans son Encyclique « Populorum progressio » une meilleure répartition des richesses.

Ces compétences que l'Union européenne nous aide à acquérir, nous devons les mettre plus que jamais au service de la recherche des solutions à apporter face à ces problèmes plus ou moins nouveaux. Elles ne seront utiles qu'au travers de votre engagement dans la société, qu'au travers de ce que vous ferez de votre vie au service du bien commun, ou de l'intérêt général... Et ceci n'est plus une option, mais une matière obligatoire, comme on le disait lorsque je faisais mes études, face au monde qui se profile devant vous et qui nous met tous vous comme nous devant de nouveaux défis qu'il faut absolument relever si nous voulons survivre et vivre en paix

IV - Ce que nous avons commencé à construire représente les fondations de cet édifice que vous allez avoir à continuer de construire et que vos enfants poursuivront !

Ce que nous avons construit en fondation peut vous préparer à relever ces défis en vous permettant de vous comprendre entre vous par l'apprentissage des langues en vous permettant de découvrir la palette culturelle

européenne, qui sera source de votre créativité en vous habituant à réfléchir au pluriel, sans exclusives

Mais maintenant que vous avez acquis tout cela, maintenant que vous avez déjà franchi cette étape essentielle d'avoir découvert que c'est avec l'autre différent que l'on peut avancer vraiment ! Maintenant que vous avez commencé à dialoguer, c'est-à-dire à quitter votre posture originelle pour oser aller de l'avant, **maintenant vous devez passer à une seconde étape... l'étape de la citoyenneté !**

Qu'est ce que donc la citoyenneté ?

Deux rappels avant de nous dire ce que signifie être citoyen européen, citoyen que vous êtes tous, car vous savez que tout citoyen d'un Etat membre de l'Union acquiert en plus de facto la citoyenneté européenne, sans se substituer à la citoyenneté nationale.

• Rome

Vous savez comme moi qu'à Rome dans cette belle civilisation, que l'on méconnaît, il y avait deux sortes de citoyens : ceux qui contribuaient à l'édification de la ville qui étaient appelés civis et les autres qui étaient les romani, les habitants seulement qui avaient droit « aux jeux et au pain » mis pas à la considération qui était portée aux citoyens qui eux participaient à l'embellissement, à la défense, à la justice de la cité...

• Kennedy

Vous savez aussi que Kennedy disait dans les années 60 aux jeunes américains : « Ne vous souciez pas de ce que votre pays vous apporte, mais souciez vous davantage de ce que vous lui apportez... »

Oui, certes être citoyen :

avoir le droit de circuler, de séjourner, d'étudier, de travailler et de s'installer dans n'importe quel Etat membre de l'Union

avoir le droit de voter ou de se présenter aux élections municipales et aux élections du parlement européen, quel que soit le pays de l'Union dans lequel on réside...

mais aussi le droit d'adresser une pétition au Parlement européen ou une plainte au Médiateur européen

et encore le droit de bénéficier de la protection diplomatique et consulaire de tout Etat membre lorsqu'on se trouve hors de l'Union européenne

Mais être citoyen, tel que nous l'entendons depuis le début de notre ère, c'est donc bien d'être empli de ce sentiment d'appartenance à cet ensemble Europe ou France, sentiment d'appartenance qui rend responsable de l'avenir, qui appelle l'initiative

Cela signifie quoi ? Cela signifie que tous ensemble et chacun d'entre vous devez vous considérer désormais, non pas comme des spectateurs qui regardent passer la caravane Europe ... mais comme responsable de ce qu'elle devient, de ce qu'elle propose, des solutions qu'elle essaie d'imaginer...

Soyez fier d'appartenir à cette cité vivante avec ses blessures et ses remèdes, ses pauvretés et ses richesses... avec ses lacunes et ses enflures...

Cette Europe que nous vous laissons, bien imparfaite certes, mais qui a apporté la paix entre nous, l'habitude de se concerter, de s'écouter, de commencer à réfléchir ensemble pour trouver des solutions... quelques outils qui permettent de mieux répartir les richesses, comme le FEER, le FSE, le FEADER... mais aussi la PAC, cette Europe que le monde regarde avec envie et interrogation : sera-t-elle capable d'aller encore plus loin ? Et bien oui, mes amis c'est à vous d'en faire la preuve !

Maintenant mes amis à vous de prendre la relève !

